

TERRE & NATURE A TESTÉ

Gardiennne d'un jour au Gîte de Lodze, c'est toute une aventure

Gardien de cabane: un job qui fait rêver. Pour fêter les dix ans de son refuge valaisan, Olivier Flaction offre à tout un chacun l'occasion de tenter l'expérience. Notre journaliste Marjorie Siegrist s'est prêtée au jeu.



C'est à Olivier Flaction que l'on doit la création du Gîte de Lodze. Félicie Molter en est la gardienne durant tout l'été 2010.

Pour la première fois de ma vie, j'ai découpé cinquante-trois tranches de pain pour le petit-déjeuner. J'ai servi sept litres de soupe aux légumes, cuit des gâteaux au four à bois et fait la vaisselle, sans doute plus d'une dizaine de fois en vingt-quatre heures. Entre-temps, il fallait remettre régulièrement du bois dans le fourneau de la cuisinière, mémoriser la commande des quatre randonneurs qui venaient de s'installer sur la terrasse, souhaiter «bonne descente» à ceux qui s'en allaient, et porter les bouteilles vides dans la remise.



Le gîte fait face aux parois abruptes du Haut-de-Cry, à l'entrée de la vallée de la Lizerne qui mène jusqu'à Derborence.

Félicie veille au grain

Ouf! La vie de gardien de cabane n'est pas de tout repos. Je m'en doutais un peu, mais ces vingt-quatre heures passées au Gîte de Lodze, au-dessus des Mayens-de-Conthey (VS) ont fini de me convaincre. Si, de journaliste des villes, je me suis transformée, l'espace d'un week-end, en aubergiste des champs, c'est grâce à Olivier Flaction, propriétaire des lieux. Pour fêter les dix ans de cette ancienne fromagerie d'alpage transformée pour offrir l'abri et le couvert, il donne à tout un chacun la possibilité de devenir «gardien d'un jour». Le planning des week-ends de l'été est déjà presque complet, tant son initiative a rencontré de succès. «Le but, c'est de marquer le coup dans la convivialité, de favoriser les rencontres et de faire connaître les lieux», signale cet accompagnateur en montagne jovial et dynamique.

Pour me rappeler le prix du verre de limonade et m'aider à doser la quantité de spaghetti pour les vingt-cinq pensionnaires du soir, heureusement qu'il y avait Félicie! Dotée d'un calme inébranlable et d'un sens inné de l'organisation, c'est elle qui assure, en compagnie de son fils et de sa chienne *Brisca*, les quatre mois de gardiennage estival. Infirmière retraitée, cette Française de Metz a tenu pendant quatre ans la cabane d'Antème située sur le Tour des Dents-du-Midi. «En haute montagne, les gens se lèvent tôt et se couchent tôt. La vie de cabane est plus disciplinée, remarque-t-elle. Ici, les gens viennent pour prendre du bon temps et les soirées sont plus festives.»

Ce n'est pas l'équipe de copains hébergés ce soir-là qui la contredira! Adultes et enfants chantent à tue-tête dans le réfectoire, pendant que je puise, à la louche, dans une profonde casserole de sauce bolognaise. En attendant de leur servir le dessert, j'aurai juste le temps de laver les vingt-cinq bols et cuillères à soupe de l'entrée. Ici, ce n'est pas le tonneau, mais bien l'évier des Danaïdes. Il ne se vide jamais! Heureusement,



Potage en entrée, pour le souper du soir! Le dortoir et la yourte permettent d'héberger 24 personnes. Samedi dernier, c'était complet.

le photographe Olivier, l'aide de cabane Jean-Lou et le guide d'escalade Jérôme participent activement à l'essuyage, en attendant de souper à leur tour. On mange après les clients, c'est la règle.

Instants de repos privilégiés

Au Gîte de Lodze, on accueille les randonneurs de passage et les gens de la région, qui montent à 1976 mètres d'altitude prendre le frais. A toute heure, il faut être là pour les recevoir. «Lorsqu'il fait mauvais, c'est plus calme. J'en profite pour me reposer un peu, mais il se peut toujours que quelqu'un arrive», rappelle Félicie. Lorsqu'elle n'est pas en cuisine, la gardienne nettoie les dortoirs et les sanitaires. L'eau est chauffée par une installation à gaz et l'électricité produite grâce à des panneaux photovoltaïques. Un aménagement simple mais fonctionnel. «Il y a dix ans, avant que je ne rénove les bâtiments, le sol était en terre battue et il n'y avait pas de fenêtres», explique Olivier Flaction. Viticulteur-cœnologue de métier, il a suivi la formation d'accompagnateur en montagne. Une activité qui lui permet souvent de rejoindre le Gîte de Lodze avec des classes ou des groupes. A l'heure de la veillée, il conte volontiers quelques légendes oubliées. Dans le réfectoire, à la lueur des bougies, les enfants frissonnent en



La cuisine est toute petite, mais la taille des casseroles est proportionnelle à l'appétit des randonneurs de passage. La quantité de vaisselle aussi...!

écouter ses histoires de diables et de damnés. Quant à moi, je savoure cet instant de calme. S'asseoir enfin, quel bonheur! Du courage est nécessaire pour travailler ici toute la saison. Il ne faut pas compter ses heures afin que l'établissement tourne et que les hôtes repartent le sourire aux lèvres. Mais, en échange, on profite d'instants privilégiés. Levées à six heures du matin pour allumer le feu, seules Félicie et moi avons vu le premier rayon de soleil embraser les sommets alentour, tandis que tout le monde dormait.

MARJORIE SIEGRIST ■

+ D'INFOS Gîte de Lodze. Ouvert jusqu'au 3 octobre 2010.

tél. 079 507 56 09, www.gitedelodze.ch

Olivier Flaction, accompagnateur en montagne, tél. 027 346 25 34, e-mail: olivierf@bluewin.ch



PUBLICITÉ

Pour vos mélanges d'herbes, produits phyto-sanitaires et engrais nous sommes votre bonne adresse!

 Lagerhaus Lohn
Maison Virchaux

info@lagerlohn.ch

Allaman 021 821 22 60
Yens 021 800 41 38